

Compte-rendu de la rencontre du 21 mars 2018 au CHU Jean Quarré



Introduction Joel Houzet voir pièce jointe

Aurélie El Hassak Marzorati, déléguée générale adjointe d'Emmaüs Solidarité, indique que le passage des migrants dans le CHU est globalement positif. La convention a été prévue dès le départ pour un temps limité à 2019. La fermeture implique une ouverture ailleurs dans un lieu non encore déterminé, 19^{ème}, Paris, Ile de France ? Elle insiste sur le fait que s'il y a un partenariat avec la Ville, la compétence est celle de l'Etat. L'idée d'une « maison des migrants » ou autre nom à déterminer montre bien la volonté à travailler sur la suite, avec des professionnels, sur le terrain de Jean Quarré.

François Dagnaud, Maire du 19^{ème}, souligne que les choses se sont effectivement accélérées et que c'est bien de se retrouver ce soir. Il partage la volonté « de ne pas opposer médiathèque et hébergement des migrants ». Pour cet hébergement ou d'autres sujets, il est bien de prévoir des rotations dans l'utilisation des bâtiments, de ne pas s'installer dans le pérenne. Le futur du terrain de Jean Quarré se fera dans un dialogue compétitif avec plusieurs options : CHU + médiathèque ou médiathèque et « maison des réfugiés ».



Il reprend l'idée d'Aurélie que le CHU n'est pas la panacée, il s'agit d'accompagner les migrants de façon qu'ils puissent en sortir de façon autonome et avec une perspective professionnelle. Pour illustrer, Aurélie note que la « bulle » de la Chapelle a permis d'accueillir 60000 migrants avec un passage de 10 jours dans le lieu.

Nadège, coordonnatrice sociale du CHU, demande si un CHU est inscrit au PLU pour être mis à disposition. L'utilisation non pérenne ne demande pas une telle inscription.

Les représentants des « Vergers urbains » qui ont commencé un travail dans la cour de Jean Quarré souhaitent prolonger leur travail sur le site et avec les migrants.

Fanny Gaillanne, conseillère de Paris, élue communiste du 19^{ème}, souhaite que l'on exige que si le CHU est transféré dans un autre lieu, un projet culturel soit intégré à la convention avec les moyens pour le mettre en œuvre. Si elle fait confiance à la Ville pour aller dans ce sens, elle n'est pas du tout dans le même état d'esprit par rapport à l'Etat.

Aurélie souligne à l'exemple de l'expérience de Jean Quarré et du travail remarquable de Tiphaine Bouniol, que tous les CHU gérés par Emmaüs Solidarité ont un projet et un référent culturel. Il ya effectivement problème avec les financements de l'Etat qui baissent avec le projet de les diminuer par 2. L'Etat veut aussi réunir les migrants par catégories, par exemple, créer un centre uniquement pour les « dublinés » ce qui permettrait de les expulser plus rapidement.



François Dagnaud reprend l'idée qu'il y a effectivement bras de fer avec l'Etat et que la Maire de Paris a montré qu'elle savait y faire face avec détermination et succès.

Irène Teneze est scandalisée par le développement d'un marché privé pour l'accueil des migrants. Les Prahda, permettant l'hébergement des migrants dans anciens hôtels, sont gérés en partenariat avec le ministère de l'intérieur par une filiale de la Caisse des Dépôts avec la BNP, Aviva et autres...

Nicolas Flesch, à ce moment de la discussion constate que ce qui est programmé de fait oppose médiathèque et hébergement des migrants. Il s'insurge contre cette situation.

François Dagnaud souligne qu'une solution sera trouvée à l'échéance de 2020. Une question se pose aussi d'investir les bureaux et les lieux privés libres dans Paris ce qui élargirait les possibilités de lieux d'accueil et la contribution de tous. Il s'engage pour la Ville sur l'idée qu'on avance sur la médiathèque sans reculer sur l'accueil des migrants.

Joel Houzet remercie à nouveau le Maire François Dagnaud et les élus présents Fanny Gaillanne, Eric Thebault et Philippe Nawrocki ainsi qu'Aurélie El Hassak Marzorati et Tiphaine Bouniol.

L'échange a été utile à tous. Il a conduit aussi à s'interroger sur la politique de l'accueil des migrants, les financements et à continuer la démarche qui a motivé la soirée avec ses 30 participants et les 240 signataires : construire la médiathèque et accueillir les migrants, sans les opposer.